CD, compte rendu critique. J-S Bach : Die Kunst der fuge / L’art de la fugue. Martha Cook, clavecin (2 cd Passacaille 2013)



CD, compte rendu critique. J-S Bach : Die Kunst der fuge / L’art de la fugue. Martha Cook, clavecin (2 cd Passacaille 2013). Formidable lecture et surtout projet artistique voire philologique exemplaire entrepris par l’américaine Martha Cook et qui vit en France depuis 1980. .. A l’heure où les nouvelles générations de baroqueux assidus manquent singulièrement de sens critique comme d’audace dans leur geste, leur choix de programme et de répertoires, leur vision de la musique en général, tout en jouant remarquablement bien, voici une approche scientifiquement passionnante qui a cherche et trouve la finalité de toute création musicale : son sens profond. Sur le métier de L’Art de la fugue d’un Jean-Sébastien abstrait, impressionnant et finalement mystérieux, la claveciniste audacieuse étonne par la pertinence et la finesse de son analyse concernant les partitions parvenues depuis le XVIIIème siècle.

- Alors qu’on le tenait pour un recueil inclassable, à la structure bancale et inexpliquée, comme un cycle

d’exercices moins comme un ouvrage abouti et réfléchi, et comme une masse incohérente à l’ordre non validé par Bach, Martha Cook la visionnaire ose rétablir la valeur de la première partition parvenue, datée vers 1740, et même dans ses inachèvements, la claveciniste démontre surtout que son plan correspond à un programme sémantique précis conçu tel quel et voulu ainsi par Jean-Sebastien. La puissance de la musique baroque réside dans son éloquence et sa rhétorique : rien de plus vrai pour L’art de la fugue dont la partition recueille une méditation profonde et personnelle sur la mort d’après la lecture de l’évangile selon Luc.

Bach : retour au sens

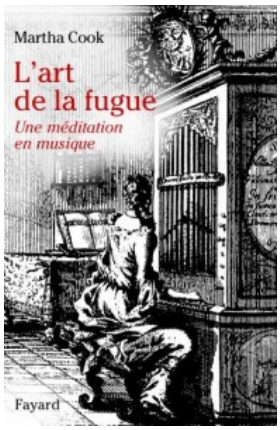


Les 12 fugues et deux canons sont même agencés en deux parties égales aux correspondances retrouvées, d’une cohérence qui déconcerte sur le génie et la pensée universelle d’un Bach mûr, concepteur et architecte visionnaire. Les corrections apportées par l’auteur jusqu’à sa mort 10 années plus tard (ajout de deux fugues et de deux canons) vont dans le sens d’une précision et d’un enrichissement du plan originel ainsi dévoilé. Comme manifeste d’une prière personnelle ou comme testament dévotionnel, le recueil L’art de la fugue (que le titre soit ou non de Bach), renvoie à la profondeur et la sincérité d’une écriture certes intellectuelle, surtout perfectionniste avant toute autre. C’est un face à face avec Dieu et au pied de la divinité, l’humble réflexion sur la condition humaine. Comme la manifestation de la dévotion intime du director musices de

Leipzig, le manuscrit fut toujours précieusement conserve par la famille. Signe de respect pour une œuvre surtout personnelle. La corrélation avec l'évangile de Luc et la mention précise du texte mis en musique (14:27) est livrée par la valeur numérique des initiales JS (=27), et du nom de Bach (=14). Il s'agit donc du dictum, paraboles et exhortation finale du sermon de Jésus lors de son second séjour à Jérusalem. Offrande des plus intimes en réflexion à la parabole de la Croix et du Sacrifice de Luther, les 16 sections ainsi agencées / révélées par Martha Cook dans une perspective qui heurtera tous les puristes évidemment, renseignent de façon inédite et imprévue sur la pensée du dernier Bach.

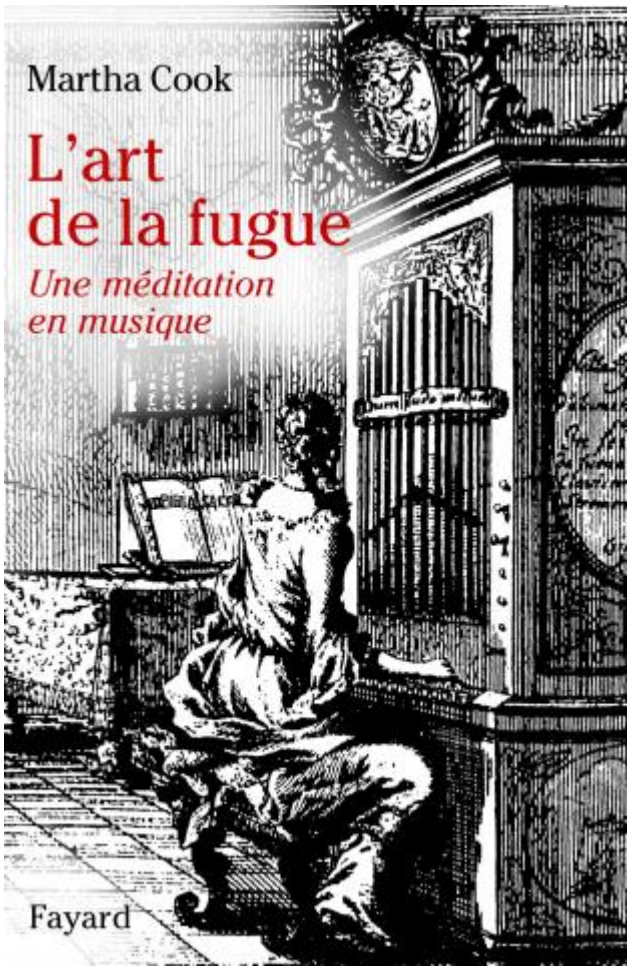
La sincérité comme la grande cohérence, l'exigence sur le plan du sens et de la finalité de la musique trouvent ici une interprète passionnante, dont le jeu et l'écriture d'un livre complémentaire paru chez Fayard **(L'art de la fugue, une méditation en musique, Fayard Paris 2015 CLIC de classiquenews de l'été 2015**) apportent un éclairage lumineux sur l'un des plus grands génies de la musique baroque.

CD, compte rendu critique. J-S Bach : Die Kunst der fuge / L'art de la fugue. Martha Cook, clavecin. 2 cd Passacaille 1014. Enregistré à Nogent le Rotrou en novembre 2013.



LIRE aussi notre compte rendu critique complet du livre de Martha Cook édité chez Fayard : L'art de la fugue, une méditation en musique, CLIC de classiquenews de l'été 2015. *Et si Bach grand lecteur des Écritures, avait souhaité exprimer musicalement l'enseignement du Nouveau Testament, comme un vrai travail pédagogique et d'évangélisation ? Le parcours ainsi jalonné offre une formidable méditation sur le sens de la Foi, la présence tangible de Dieu, et comme musicien sincère, l'acte musical et de composition comme un témoignage spirituel…*

Livres. Martha Cook : L'art de la fugue, une méditation en musique (Fayard)



Livres, annonce. Martha Cook : L'art de la fugue (Fayard). Dernier grand œuvre de Jean-Sébastien Bach, L'Art de la Fugue se dévoile ici, sous une plume particulièrement argumentée et documentée, sous un double aspect : sa perfection musicale, le témoignage qu'il constitue manifestant comme nul autre œuvre dans la catalogue du Cantor, la ferveur d'un Bach, inspiré, perfectionniste, mystique et intellectuel, musicien et sincèrement croyant à défaut d'être comme Kuhnau, véritable érudit de la question religieuse, théologue. Sa bibliothèque théologique est digne d'un pasteur avisé, critique, actif. L'unité de l'oeuvre nous offre une totalité esthétique et musicale qui interroge la forme musicale et plus loin, le sens de la composition dans le cas de Bach, génie baroque. Partition abstraite quelle est au juste sa destination (clavier – clavecin, orgue ? orchestre ? quatuor à cordes ?) ? Quelle est sa genèse ? et comment expliquer sa dernière pièce laissée inachevée par Bach pourtant soucieux de perfection et d'achèvement de ses propres oeuvres ? L'auteure analyse un opus impressionnant et finalement mystérieux, formellement parfait, historiquement et musicalement énigmatique. Et si Bach grand lecteur des Écritures, avait souhaité exprimer musicalement l'enseignement du Nouveau Testament, comme un vrai travail pédagogique et d'évangélisation ?

Comme manifeste d'une prière personnelle ou comme testament dévotionnel, le recueil L'art de la fugue (que le titre soit

ou non de Bach), renvoie à la profondeur et la sincérité d'une écriture certes intellectuelle, surtout perfectionniste avant toute autre. C'est un face à face avec Dieu et au pied de la divinité, l'humble réflexion sur la condition humaine. Comme la manifestation de la dévotion intime du director musices de Leipzig, le manuscrit fut toujours précieusement conservé par la famille. Signe de respect pour une œuvre surtout personnelle. La corrélation avec l'évangile de Luc et la mention précise du texte mis en musique (14:27) est livrée par la valeur numérique des initiales JS (=27), et du nom de Bach (=14). Il s'agit donc du dictum, paraboles et exhortation finale du sermon de Jésus lors de son second séjour à Jérusalem. Offrande des plus intimes en réflexion à la parabole de la Croix et du Sacrifice de Luther, les 16 sections ainsi agencées / révélées par Martha Cook dans une perspective qui heurtera tous les puristes évidemment, renseignent de façon inédite et imprévue sur la pensée du dernier Bach.

Le parcours ainsi jalonné offre une formidable méditation sur le sens de la Foi, la présence tangible de Dieu, et comme musicien sincère, l'acte musical et de composition comme un témoignage spirituel. Fayard édite l'un des essais consacrés à l'Art de la Fugue de Bach parmi les plus originaux et passionnants. Une pierre nouvelle dans le jardin enchanté du Cantor.

Livres, annonce. Martha Cook : L'art de la fugue (Fayard). EAN : 9782213681818. Parution : août 2015. 250 pages. 17 €. 120 x 185 mm. **LIRE AUSSI la critique du cd J-S Bach : Die Kunst der fuge / L'art de la fugue. Martha Cook, clavecin**. 2 cd Passacaille 1014. Enregistré à Nogent le Rotrou en novembre 2013, titre paru simultanément au livre édité chez Fayard.